



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



BILAN ANNUEL

Des Correspondants Observateurs du Département Santé des Forêts – Pôle Sud-Est

Année 2025

Département : LOT 46

Le Département de la Santé des Forêts

Suite au dépérissement quasi généralisé de la chênaie française dans les années 80, (notamment la très prestigieuse forêt de Tronçais), le ministre de l'agriculture décide de doter la France d'un dispositif de surveillance de la santé des forêts.

Le Département Santé des Forêts est constitué par trois niveaux :

- environ 270 forestiers de terrain, correspondants-observateurs à temps partiel, principalement recrutés dans les établissements publics et les administrations ;
- 7 pôles régionaux ou inter-régionaux qui assurent l'enregistrement des observations, le diagnostic et le conseil ;
- des experts nationaux en charge de l'appui dans les cas complexes.

La stratégie de recueil de l'information repose sur trois axes :

- le suivi des principales causes de dommages forestiers par des stratégies spécifiques (la chenille processionnaire du pin, les défoliateurs des feuillus par exemple) ;
- la veille sanitaire pour toutes les autres causes de dommages ;
- la surveillance biologique du territoire (en forêt) sur un nombre limité de parasites exotiques.

Deux correspondants observateurs consacrent une partie de leur temps de travail à cette mission dans le département du Lot : Jean-Pierre CHARPY (DDT) et Jean-Pierre GOUDARD (CNPF).

A partir de février 2026, Jocelyn DIBOIS (Chambre Agriculture) devient correspondant-observateur du DSF, succédant à Jean-Pierre CHARPY partant en retraite.

1 – Le bilan météorologique :

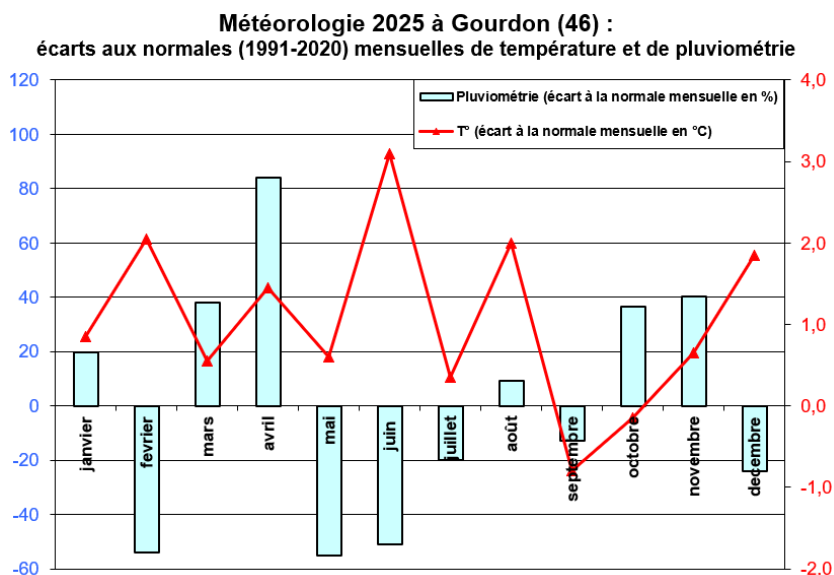
1.1. – Le bilan par saison * :

Précipitations :

L'année a été globalement excédentaire de + 2 % par rapport à la normale. Le département a cependant connu des déficits importants : - 55 %, -51 %, et -20 % respectivement en mai, juin et juillet.

Température :

Tous les mois ont affiché des écarts supérieurs à la normale à l'exception de septembre et octobre. Les écarts les plus marqués ont concerné avril, juin et août (respectivement + 1,5°, + 3,1° et + 3,9°).



Météorologie 2025 à Gourdon – Ecart aux normales* mensuelles en température et pluviométrie

* normales 1991-2020 (source de données Météo-France)

1.2. – Les faits marquants :

Coupe de vent de secteur sud-est et des vents de sud-est soutenus ont intéressé le département respectivement les 5 et 6 mars et le 18 mars.

Une ligne orageuse a traversé le département le 25 juin, ce jour de violentes rafales sur le secteur nord ont occasionné de nombreux bris de cimes et chablis sur les arbres de bordures en particulier sur Bagnac, Viazac, Linac, Planioles, Bretenoux, Saint-Céré et Creysse. Le tout fut accompagné de très gros grêlons surtout sur le secteur de Bretenoux et Saint-Céré avec une sévère défoliation et hachage à 40% (voir photo ci-après).

* à partir des données de la station météorologique de GOURDON



Début de la période de canicule le 19 juin qui durant l'été a profondément marqué les causses (jusqu' à 40,4 °C à Gourdon le 11 août).

2 – L'état sylvo-sanitaire des principales essences forestières :

2.1 – Les feuillus :

Chêne pubescent (*Quercus pubescens*)

La période de canicule a débuté le 19 juin. Les feuillages roussis consécutifs à la sécheresse et aux fortes chaleurs ont été observés le 11 août (pic caniculaire). Des ronds de mortalité sur des sols superficiels déjà relevés les années précédentes ont été observés au débourrement.

L'archips a causé des défoliations parfois importantes en vallée du Vers ainsi qu'en vallée du Célé. L'an passé, c'est la tordeuse verte qui défoliait les chênes. Il semble que les défoliateurs n'autorisent plus aucun répit au chêne pubescent.

La tordeuse verte était présente sur les placettes dites du réseau européen à VILLESEQUE, LABURGADE, SAULIAC-SUR-CELE, VARAIRE, CARAYAC, mais de manière anecdotique.

Pour la partie nord la tordeuse verte a frappé parfois très sévèrement encore avec des spots pouvant atteindre plus de 50 % de défoliation (Souillac, Quissac, Cales, Cuzance) et dans une moindre mesure sur 10 à 20% de défoliation sur Marcilhac, Beduer, St germain bel air, Couzou, Durbans, Caniac, Cuzance ou Gignac. A noter que les fortes attaques de cette année sont dans les zones où elles étaient plutôt faibles l'an dernier et inversement.

Après avoir été défoliés au printemps s'en est suivi une forte sécheresse caniculaire durant l'été qui a lourdement frappé tout le causse sur plusieurs milliers d'ha.



La punaise réticulée *Corythucha arcuata*, est un nouvel organisme qui est observé en Europe depuis 2000. Cette punaise se nourrit des feuilles des chênes mais aussi de certains arbustes de la famille des Rosaceae (*Rubus* sp.). Elle a fait l'objet d'une surveillance et elle a finalement été détectée dans un verger à graines du département en 2024. Elle provoque des nécroses visibles sur la face supérieure des feuilles. Des attaques importantes provoquent parfois leur chute prématurée. Sa progression a été détectée au sud du département à MONTLAUZUN et à MONTCUQ. Les sévérités étaient de faible à moyenne. Le secteur nord reste indemne.

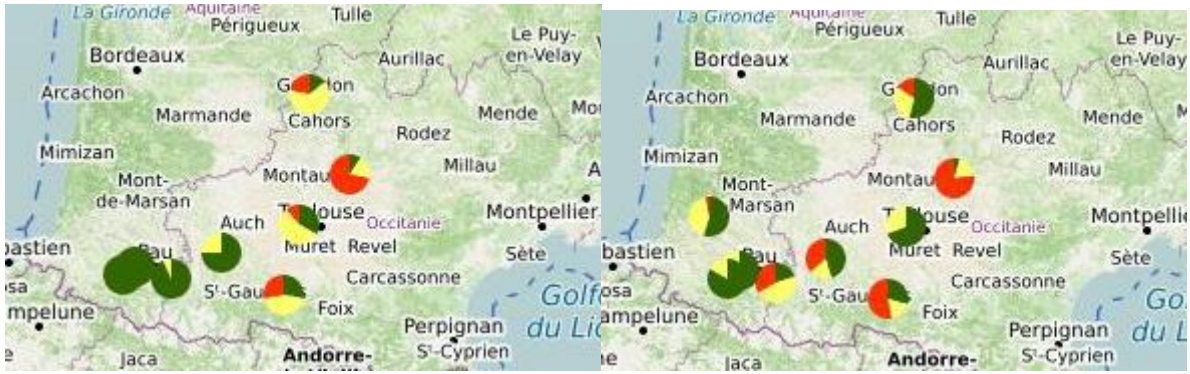
Conclusion sur les chênes pubescents :

L'ensemble des aléas répétés consécutifs (canicule 2024/25, sécheresse de 2023/24/ 25, tordeuse verte 2024/25, gel 2024, oïdium) qu'on a enregistré ces dernières années est très préoccupant pour le devenir des chênes pubescents des causses du Lot qui souffrent et dépérissent lentement mais sûrement malgré leur résistance exceptionnelle au regard des stress subis.

Phénomène apparu en fin de saison des houppiers très dégarnis, à voir si cela se confirme en 2026 ou si c'était simplement le contre coup des évènements de 2025 avec une chute précoce des feuilles grillées par la canicule.

Chênes sessile et pédonculé :

Le département de la santé des forêts (DSF) avait décidé de réaliser en 2020 et 2021 un état des lieux sanitaires des chênaies portant sur plus de 100 massifs de chênes représentant des enjeux importants et répartis sur l'ensemble du territoire. Lors de l'hiver 2025, les correspondants-observateurs du DSF ont parcouru à nouveau les massifs, pour évaluer l'évolution de la situation sanitaire. Les résultats montrent globalement une dégradation des chênaies entre les deux passages. Dans le Lot, c'est le massif Bourian qui a fait l'objet d'observations. Il fait partie des massifs pour lesquels l'opération met en évidence une stabilité voire une légère amélioration de l'état sanitaire.



Résultats 2020-2021

Résultats 2025



Chêne tauzin et chevelu.

Des sujets affectés par l'oïdium ont été rencontrés à LAVERCANTIERE.

Sur chêne chevelu à Laresses aussi un cas d'oïdium dont les symptômes atypiques étaient non pas les feutrages blancs habituels mais des feuilles très gaufrées entre les nervures sans décolorations significatives.

Charme

En Bouriane, à l'occasion des premiers constats de roussissement dus à la sécheresse, le phénomène a été noté sur le charme.

Détection de *Cryphonectria carpinicola* au nord à Prudhomat dans un peuplement de charme pur avec 80 % de mortalité brutale à la mise des feuilles au printemps 2025. C'est un champignon pathogène de faiblesse qui serait originaire d'Asie s'exprimant après des stress hydriques sur des tiges très affaiblies. Il a été découvert en Italie en 2015 puis en 2021 pour la première fois en France en Saône-et-Loire, en 2023 en forêt de Grésigne dans le Tarn. Il est détecté pour la première fois en 2025 dans le Lot. Le peuplement en question a été coupé tous les sujets atteints et dépérissant ont été incinérés. Pour l'instant aucun symptôme d'évolution n'apparaît en fin de saison 2025 sur les sujets restants.



Châtaignier

Des traces linéaires ainsi que des trous ont été observés sur des feuilles à LAVERCANTIERE ; Il s'agissait de dégâts de grêle.

Suite à un dépérissement très préoccupant sur un plan de gestion en Bouriane détection par analyse d'une nouvelle forme mutante de *Cryphonectria parasitica* (chancre châtaignier) qui pour l'instant nous ramène 30 ans en arrière au début de l'endothia avec d'importants dégâts et qui apparemment ne répond pas aux souches hypo-virulentes omniprésentes.



Chêne rouge

Détection de *Turbakia* sur chêne rouge à Sousceyrac-en-Quercy qui se manifeste par des taches rondes sur feuilles de 6 à 15 mm de diamètres qu'on peut confondre avec l'anthraxose. C'est un champignon qui entraîne une chute précoce des feuilles.

A noter les attaques récurrentes de hannetons qui consomment les feuilles de chênes rouges particulièrement sur les jeunes plantations sur tout le Ségala ou le phénomène est plus préoccupant puisque la larve consomme aussi les radicelles qui freine la croissance pouvant aller jusqu'à la mort de l'arbre l'année de plantation en particulier sur sols très enherbés ou contiguë de prairies.

Erable de Montpellier

Cette année sur le causse central on a aperçu pas mal de branches mortes et rougissante en pleine saison liés à des attaques de buprestes chroniques mais qui se maintiennent depuis plusieurs années maintenant.

Détection aussi de *Drisina glutinosa* qui est une cécidomyie dont la larve provoque des taches voir des rougissements des feuilles en pleine saison.



Hêtre :

On note toujours sur le Ségala des attaques chroniques d'orcheste.

Frênes :

La chalarose est omniprésente sur tout le secteur nord mais malgré tout a un impact très limité. Les arbres adultes résistent bien c'est plutôt sur les semis ou gaulis que le phénomène est le plus marqué.

Haies bocagères et lisière :

Attaques d'hyponomeutes très sévères de toutes les feuilles des arbustifs qui ont été consommés par les chenilles et qui ont recouvert de tissage les rameaux.



2.2 – Les résineux :

Douglas

Cette essence est parfois affectée par des cimes sèches dans les zones du département où la modification de la répartition des pluies et le déficit pluviométrique la rendent désormais inadaptée (les zones hors Ségala Iotois). L'observation concernait les hauteurs de MONTCABRIER en limite du LOT-ET-GARONNE.

Cèdre de l'Atlas

A CABRERETS, en forêt domaniale de Montclar, des mortalités ont été signalées par l'Office National des Forêts. Il s'agissait de l'armillaire, un champignon racinaire qui affecte les résineux et génère des mortalités par taches. Il peut être primaire ou secondaire. Dans ce dernier cas, il s'attaque à des sujets affaiblis. Le stress hydrique constitue actuellement un facteur déclenchant sur certaines stations forestières.

Serropalpus barbatus un coléoptère de la famille des Melandryidae a été rencontré au même endroit sur les bois atteints par l'armillaire. C'est un parasite secondaire qui s'attaque à des arbres affaiblis. Il s'attaque au bois frais, qu'il soit sur pied ou abattu. En général, les dégâts, du fait de la rare présence de l'insecte, sont faibles. *Serropalpus barbatus* est un ravageur technologique du bois. La lutte n'est pas nécessaire si les grumes sont façonnées rapidement. Il est répandu sur toute l'Europe centrale, septentrionale et méridionale. L'adulte n'a qu'une activité nocturne. Pendant la journée, il se cache sous les écailles de l'écorce, dans la mousse ou dans la litière. La femelle pond ses œufs dans les fentes de l'écorce et préfère les troncs malades ou cassés. Les larves qui éclosent s'enfoncent dans le corps du bois. Les galeries larvaires ressemblent beaucoup à celles des larves de Sirex et sont souvent confondues avec elles.

Serropalpus barbatus surpris à la sortie d'un trou puis capturé pour identification.



Pin Laricio de Calabre

A LABASTIDE-MARNHAC, une régénération prometteuse est affectée de façon sévère par le Sphaeropsis des pins.

Pin laricio de Corse

A COUZOU, un peuplement adulte traversé par le coup de vent des 5 et 6 mars présente quelques chablis épars.

A Baladou sur une jeune futaie âgée de 30 ans de pin laricio de Corse détection d'une très forte attaque de *Dothistroma sp.* (maladie des bandes rouges) : 100% des arbres atteints à plus de 40%.

Pin maritime

La rouille courbeuse a été observée dans une plantation où le pathogène est présent depuis 2021. A cette époque, les pousses terminales étaient affectées et les dégâts autorisaient quelques inquiétudes pour la plantation. Dans le cas présent, la rouille affecte des pousses latérales. 50 % des tiges sont atteintes mais avec une faible sévérité qui ne remet pas en question la survie de la plantation.

Mélèzes :

Pas de détection d'organisme invasif sur l'ensemble des plantations de mélèzes visités en 2025 (*Mycodiella laricis* ou *Neofusicoccum laricinum*).

3 – Les suivis spécifiques :

3.1 – Les plantations :

Zone sud :

A DURAVEL, 34 % des plants de chêne chevelu observés en octobre sont morts du fait de systèmes racinaires remontants (plants ayant attendu probablement plus de 2 ans en pépinière).

A MONTCABRIER, 4 % des plants d'une plantation de chêne chevelu observée au printemps ont été atteints par l'oïdium.

A SAINT-DENIS-CATUS, la rouille courbeuse a été observée au printemps sur 6 % des plants de pin maritime.

A FRANCOULES, des plants de cèdre de l'Atlas ont été tirés et déposés. Les dégâts évoquaient en première approche une malveillance humaine, mais les deux traces d'écorçages diamétralement opposées visibles sur les tiges, les vermillis visibles sur certaines lignes de plantation et l'avis du responsable cynégétique de la DDT du Lot ont permis de conclure à des dégâts de jeunes sangliers.

Zone nord :

Sur les 17 plantations suivies, les taux de reprise de printemps et automne ont été corrects voire étonnant vu l'été caniculaire qui s'explique aisément par une saison relativement généreuse en pluviométrie au départ qui a permis aux arbres sur station profonde de passer le cap sans oublier malgré tous les 2 orages d'été en août qui ont bien compensé la période caniculaire. Donc pour le secteur nord une saison de plantation excellente.

Toutefois et je me répète annuellement, on a toujours et de manière récurrente encore des négligences techniques qui restent fatales:

- Plantation au coup de pioche pour augmenter le rendement qui se traduit par des plants qui s'inclinent.
- Godet insuffisamment enterré.
- Absence de tassement de sol à la mise en place avec des racines qui ressortent.
- Des plants sectionnés à l'automne liés au dégagement de plantation en cours de saison par la débroussailleuse !
- Plants en godet 200cc trop petits sur des sols très filtrants
- Des choix d'essences hasardeux en prévision du changement climatique
- Un habillage racinaire extrêmement sévère au point qu'il ne restait qu'une carotte qui aboutit à 15 % de reprise perdu dès le débourrement.
- Une plantation de peuplier avec du plançon sortant du frigo réalisé début mai résultat une mortalité de 34 % dès la reprise !

Enfin de manière récurrente on retrouve les frottis de cervidés qui malgré les protections diverses et variées ne sont pas efficaces à 100% et ce d'autant plus que tous les plants ne peuvent être protégés totalement sans exploser les coûts.

3.2 – Les défoliateurs précoces :

Dans le sud, l'archips a causé des défoliations parfois importantes en vallée du Vers ainsi qu'en vallée du Célé. L'an passé, c'est la tordeuse verte qui défoliait les chênes. Il semble que les défoliateurs n'autorisent plus aucun répit au chêne pubescent.

La tordeuse verte était présente sur les placettes dites du réseau européen à VILLESEQUE, LABURGADE, SAULIAC-SUR-CELE, VARAIRE, CARAYAC, mais de manière anecdotique.

Dans le nord du département, sur les placettes du réseau systématique, les tordeuses vertes étaient déjà bien présentes dès le début de saison avec des spots parfois sévères.

3.3 – La processionnaire du pin :

Dans le nord du département, tant sur les placettes que sur le territoire, les défoliations observées n'étaient pas significatives il y a eu une légère augmentation du nombre de nids mais les consommations restent malgré tout modestes et peu impactantes pour les peuplements.

Dans le sud du département, tant sur les placettes que sur les quadrats, les défoliations observées n'étaient pas significatives.

3.4 – Recherche Nématode du pin et maladie émergentes sur pin :

Des opérations de piégeage du vecteur *Monochamus* ont eu lieu sur quatre sites du secteur sud durant les mois d'août et septembre. Les 58 insectes prélevés ont été analysés en laboratoire : aucun d'eux n'était porteur du nématode du pin. Ce ravageur semble, jusqu'à maintenant, absent du département.

Pour le secteur nord 4 piégeages ont eu lieu ou on a récolté 36 *Monochamus* aucun n'était porteur du nématode.

4 - Synthèse générale

Malgré des précipitations supérieures à la normale en janvier, mars et avril, les arbres du causse ont une fois de plus connu les mêmes stress que les années passées. Ils ont subi les attaques des défoliateurs, les archips ou tordeuse verte suivi de la canicule et sécheresse. Le changement climatique et les messages qu'il nous envoie en matière de nouvelle répartition des essences (le douglas évoqué plus haut) d'une part, les pathogènes émergents qui atteignent le département (la punaise réticulée du chêne) d'autre part, nous incitent plus que jamais à la plus grande vigilance.

Jean-Pierre CHARPY DDT	Jean-Pierre GOUDARD CNPf	Jocelyn DIBOIS (arrivée février 2026) Chambre d'Agriculture
Cité Administrative 127, quai Cavaignac 46009 CAHORS Cedex 05 65 23 61 73	Chemin de Lasfauries 46130 BRETENOUX 06 76 98 51 70 05 65 11 63 23	430 avenue Jean-Jaurès 46 000 CAHORS 06 15 46 45 10

GLOSSAIRE

DDT : direction départementale des territoires.

CNPF : centre national de la propriété forestière.

DSF : département de la santé des forêts.

Cambium : zone génératrice de cellules située entre l'écorce et l'aubier.

Chablis : arbre renversé par le vent et présentant une galette de terre contenant les racines.

Coroebus du chêne (ou bupestre des branches du chêne) : insecte qui traverse l'écorce de l'arbre et fore des galeries dans le bois.

Erinose : boursofflure à la surface d'une feuille provenant de la consommation d'un acarien vidant le contenu des cellules.

Hylobes : insecte qui, au printemps, se livre à un repas de maturation sexuelle qui consiste à la consommation d'écorce de jeunes tiges.

Quadrat : le département santé des forêts a choisi de diviser le territoire métropolitain en carrés de 16 km sur 16 km pour fixer le cadre de ses diverses investigations. Ces zones sont dénommées « quadrat ».

Biotique : ce sont les parasites au sens large : insectes, champignons, bactéries, nématodes, virus, mammifères, oiseaux.

Abiotique : ce sont les accidents climatiques, les désordres nutritionnels.

Hypovirulence : un virus affectant le chancre du châtaignier a pour effet d'atténuer ses effets.

Géométrides : insectes de la famille des lépidoptères dont les chenilles consomment toutes les essences feuillues. La dénomination « géométrides » ou « arpeuteuses » est liée au mode de déplacement de ces chenilles. Elles n'ont des pattes qu'aux deux extrémités du corps. Pour avancer, elles rapprochent leurs pattes postérieures de leurs pattes antérieures et forment un oméga. Elles lancent ensuite leur partie avant et paraissent ainsi arpenter à la manière d'un géomètre.

Gourmands : branches se développant le long du tronc lorsque celui-ci est brusquement mis en lumière.

Chalara fraxinea (ou chalarose) : maladie se traduisant par des nécroses provoquées par un champignon dont le nom de la forme asexuée est l'espèce *Chalara fraxinea*.

Orcheste fagi: insecte pratiquant des galeries entre les deux épidermes des feuilles.

Hylobes : insecte qui, au printemps, se livre à un repas de maturation sexuelle qui consiste à la consommation d'écorce de jeunes tiges.

Armillaire : champignon à chapeau provoquant une pourriture des racines.

Monochamus : coléoptère porteur du nématode du pin, ver microscopique qui se loge dans le bois des branches des pins mais aussi d'autres résineux. La destruction des vaisseaux conducteurs entraîne rapidement la mort de l'arbre.

Nécrose cambiale en bande : un bourrelet cicatriciel longitudinal se forme suite à un dommage sur le cambium. Après cicatrisation, des défauts technologiques subsistent. Les hypothèses avancées pour expliquer le phénomène sont : la vitesse de croissance, la densité du peuplement, l'alternance rapide de la croissance et des forts ralentissements.

Vermillis : sillons de terre retournée réalisés par les sangliers recherchant des vers.